CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille Antoine MULATON, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur **Antoine Mulaton**, ancien industriel, ancien conseiller municipal, décédé à Hem, le 28 décembre 1899, dans sa 86e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 2 janvier 1900, à 10 heures 1/2, en l'église d'Hem. — Les Matines et Laudes seront chantées la veille à 4 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, hameau de la Citadelle, à 10 h. 1/4.

Les amis et connaissances de la famille DUQUESNE-LEPERS, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur **Alexis-Joseph Duquesne**, décédé à Roubaix, le 30 décembre 1899, dans sa 72e année, administré du Sacrement de l'Extrême-Onction, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le lundi 1er janvier 1900, à 8 heures, et aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le mardi 2 dudit mois, à 10 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — Les Vigiles, seront chantées le même jour, à 4 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue d'Alsace, 83.

Les amis et connaissances de la famille LEROUGE-MOREL, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle **Suzanne-Maria-Elise Lerouge**, décédée à Roubaix, le 28 décembre 1899, dans sa 22e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le mardi 2 janvier 1900, à 9 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la Maison mortuaire rue de la Halle, 37. — Ils vous prient aussi d'assister à l'Obit que les anciennes élèves du Carmel feront célébrer le lundi 22 janvier 1900, à 8 heures, dans la chapelle du couvent, rue Saint-Antoine.

Les amis et connaissances de la famille PLATEL-DUBOIS, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame **Roseline-Joseph Dubois**, veuve de Monsieur **Adolphe Platel**, décédée subitement à Roubaix, le 30 décembre 1899, dans sa 83e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le lundi 1er janvier, à 8 heures, aux vigiles, qui seront chantées le même jour, à 5 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 2 dudit mois, à 10 heures, en l'église Sainte-Elisabeth à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Lannoy, 179.

Les amis et connaissances de la famille CATTEAU-FAVOREL, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame **Reine Favorel**, membre de la confrérie Sainte-Anne, veuve de Monsieur **Jean-Baptiste Catteau**, décédée à Roubaix, le 30 décembre 1899, à l'âge de 78, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 2 janvier 1900, à 8 heures 1/2, en l'église Saint-Joseph, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Voltaire, 14, à 8 heures.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 2 janvier 1700, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur **Jean-Emile Moutier**, décédé à Roubaix, le 26 novembre 1899, dans sa 24e année, administré du Sacrement de l'Extrême-Onction. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église paroissiale de Lys-lez-Lannoy, le mardi 2 janvier 1900, à 11 heures, pour le repos des âmes : de Monsieur **Jean-Baptiste-Joseph Debouvrie**, officier d'académie, instituteur honoraire, ancien conseiller d'arrondissement, délégué cantonnal de l'instruction primaire, décédé subitement à Lys-lez-Lannoy, le 13 octobre 1898, dans sa 73e année, et de Dame **Lumérie Legry**, son épouse, décédée à Lys-lez-Lannoy, le 30 avril 1892, à l'âge de 73 ans, administrées des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

POMPES FUNÈBRES DESCHAMPS-BENOIST

64-66, rue de l'Alouette, Roubaix, *téléphone*. Magasin et fabrique de cercueils en tous genres. Décors funèbres et corbillards de toutes classes. Démarches et formalités à l'occasion d'un décès et transport de corps en France et à l'étranger. 54575

Nouvelles Militaires

Ecole militaire de l'artillerie et du génie. — Sur la liste par ordre alphabétique des sous-officiers reconnus admissibles aux épreuves orales du concours d'admission à l'Ecole militaire de l'artillerie et du génie, nous relevons les noms suivants :

Pour la division de l'artillerie : MM. Barcet, Cholet, maréchaux-des-logis au 27e régiment d'artillerie ; Devos, Geoffroy, G. Petit, maréchaux-des-logis au 45e régiment d'artillerie.

Pour la division du génie : MM. Delassus, sergent ; Delattre, Duhamel, sergents-majors au 3e régiment à Arras.

Médailles d'honneur. — Des médailles d'honneur ont été décernées à MM. Carlon, ajusteur à l'atelier de construction de Douai, et Gay, manœuvre au même atelier.

Chef de musique. — M. Mayeur, chef de musique au 43e d'infanterie, est porté sur le tableau d'avancement comme chef de musique de 2e classe.

Concerts & Spectacles

Roubaix. — « *Cyrano de Bergerac* » *au Grand-Théâtre.* — Le chef-d'œuvre de M. Edmond Rostand a retrouvé, dimanche, au Grand-Théâtre, en matinée, le succès qu'il avait obtenu sur notre scène trois fois déjà, c'est-à-dire un succès très grand. Le public, qui remplissait complètement l'hippodrome, a souligné de fréquents et chaleureux applaudissements les beaux vers de M. Rostand. Il a surtout fait fête à M. Jean Daragon, qui a rendu d'une façon tout à fait supérieure le rôle écrasant et si complexe de Cyrano. Nous ne pouvons en dire autant de Mlle Marghetti (Roxane). Cette artiste n'a pas su donner à ce rôle tout le relief auquel on était en droit d'attendre. Les rôles secondaires ont été, d'une façon générale, fort bien tenus.

— *Concert par la société Les Chevaliers de la Fourchette* ». — La salle des fêtes de la coopérative La Confiance, rue de Ma Campagne, contenait, dimanche soir, un nombreux public pour le concert des Chevaliers de la Fourchette. Les membres honoraires de cette société ont souvent applaudi ceux qui se sont produits. Après l'exécution d'un chœur : *L'Aurore au Tyrol*, irréprochablement enlevé par la section chorale de la société dans une chansonnette de genre, Louis Bus, dans un monologue dramatique, A. Bécasse et O. Gilman ont recueilli un succès mérité. Une comédie en 1 acte : *La Consigne est de Rentrer*, terminait cette belle fête de famille. Il convient de féliciter les interprètes MM. E. Dubois, O. Gilman et Mlles Houssia et Her.

— *Concert par la « Concordia-Harmonie.* » — Salle bien garnie, dimanche soir, chez M. Delathauwer, rue Pierre-Motte, pour le concert de la *Concordia-Harmonie*, dans lequel dominait surtout le *Club des Intimes* qui prêtait son gracieux concours. La *Concordia-Harmonie*, dirigée par M. Lauridan, a successivement joué, avec un grand brio, une ouverture et un septuor. M. Waltrelos a chanté, avec sa belle voix de ténor, une romance. Dans un exercice olympique, deux gymnastes des *Intimes* ont été réellement surprenants. Quant à M. Paul Vandermersch, il est toujours l'excellent homique que l'on connaît. Les poses plastiques, très réussies, ont obtenu un réel succès. Mentionnons encore l'orchestre symphonique, qui manquait cependant d'homogénéité.

— *Au Théâtre de Roubaix.* — C'est devant une salle comble qu'a eu lieu dimanche soir le spectacle donné par M. Louis Courveur au théâtre de la rue Archimède et composé d'un drame en trois actes et d'une revue de fin d'année en huit tableaux.

Le drame, *En 1870*, de M. E. Silvercruys, que le Théâtre de Roubaix a déjà représenté l'an passé est émotionnant et emprint d'un généreux et ardent patriotisme. Bien interprété, il a intéressé le public qui a applaudi avec chaleur la pièce et les acteurs.

La Revue, faite par un Roubaisien, M. Fréd. Germain, est bien roubaisienne, et possède une saveur locale vivement accentuée qui, naturellement, a obtenu les meilleures faveurs des spectateurs. Nous devons signaler particulièrement le troisième tableau avec un décor représentant la gare de Roubaix, et le quatrième, la Grande-Place, avec l'église Saint-Martin et le tramway électrique figuré par une voiture mue de sa flèche et de son trolley, qui traverse, avec un fonctionnement parfait, deux ou trois fois la scène. Ces deux tableaux ont eu un succès énorme.

De nombreux couplets adaptés à des airs locaux dont M. Lejeune, chef d'orchestre, a fait une adaptation très réussie sont interprétés dans la Revue et en rehaussent particulièrement l'intérêt.

Tourcoing. — *Au Théâtre de la salle de la Nouvelle-Union.* — M. Alexandre fils a donné, dimanche soir, devant une salle bien garnie, un spectacle complet qui ne comprenait pas moins de huit actes : le drame bien connu : *Don César de Bazan*, de Dumanoir et d'Ennery, puis la joyeuse comédie de Bisson *Feu Toupinel*, qui avait obtenu déjà son succès ici.

L'interprétation des deux pièces a été très goûtée du public qui n'a pas ménagé ses applaudissements aux artistes.

SALLE DOMINIQUE

Lundi 1er Janvier 1900

BAL MASQUÉ

Entrée : Cavalier 1 fr. ; Dame, 50 centimes

510434

GRAND-THÉATRE (HIPPODROME)

Dim. à 7 h. 1/2. Jeudi 4 Janvier 1900 MATINÉE

GRANDE REPRÉSENTATION

(19e représentation de l'abonnement de M. Ch. Baret)

ROMÉO ET JULIETTE

Opéra en cinq actes. Paroles de Barbier et Carré. Musique de Charles Gounod. — Au 1er acte : Cœur dansé réglé par Mme Ratteri. — On terminera le spectacle par : **LES EGYPTIENNES**, Ballet divertissement d'Alexandre Luigini. Grand orchestre sous la direction de M. Lévy. Entrées de faveur rigoureusement suspendues. Prix des places ordinaires. — Location pour toutes les places s'adresser chez M. Jubé-Hortogh, rue de la Gare.

BRASSERIE UNIVERSELLE DE ROUBAIX

Rue de la Gare

Lundi 1er Janvier 1900, à 6 heures du soir

SOIRÉES EXTRAORDINAIRES

M. COTTY, comique. — M. Paul MOULIN, basse chantante. — Les ROLF et DARLOW, comiques parodistes.

Entrée : 0.50 cent. donnant droit à une consommation de 0.20 centimes.

Dimanche 7 et Lundi 8 Janvier 1900

Débuts de Mlle Marthe MAI, diseuse à voix, et de M. YVON, chanteur de genre. 61007

LE THÉATRE ET LA MUSIQUE

M. Eugène Bertrand, dont nous avons annoncé la mort dans notre numéro d'hier, était né à Paris, le 15 janvier 1834. Il avait commencé des études de médecine quand le théâtre l'attira. Il suivit, au Conservatoire, la classe de Prévost. Trois mois plus tard, il débuta au théâtre des « Jeunes Artistes » ; passe bientôt à l'Odéon et part, en 1859, pour l'Amérique, où il passe six ans comme acteur et ensuite comme directeur d'une petite scène.

Pris de nostalgie, il regagne l'Europe, signe un engagement au théâtre du Parc, à Bruxelles, et prend quelque temps après la direction des deux théâtres de Lille. Au mois de juin 1867, il retourne à Paris et devient directeur des Variétés où pendant vingt-cinq ans, de fructueuses recettes signalent sa direction sous laquelle sont montées une foule de pièces à succès interprétées par des artistes qui ont acquis une brillante réputation.

Nommé directeur de l'Opéra le 1er janvier 1892, conjointement avec M. Campocasso, il s'associe en 1894 M. Gailhard avec qui il a depuis partagé la direction de notre Académie Nationale de musique.

Président de l'Association des artistes dramatiques, M. Bertrand était chevalier de la Légion d'honneur et devait être promu officier à l'occasion du 1er janvier. La mort l'a frustré de cette joie à la veille du jour où elle devait lui être donnée.

Il a rendu le dernier soupir entre les bras de sa femme entouré de son fils et de sa fille et de son associé et ami, M. Gailhard.

Il avait reçu les derniers sacrements quelques instants avant de mourir.

Chemin de fer du Nord. — A partir du 3 janvier 1900, le train de voyageurs d'Herseaux à Roubaix-Wattrelos, partant d'Herseaux à midi 42, sera avancé de dix minutes. Ce train aura lieu aux heures indiquées ci-après :

Herseaux, départ midi 32, Wattrelos, départ midi 52, Roubaix-Wattrelos, arrivée midi 57.

POUR RIEN !

10.000 bouteilles de VIN BLANC

Afin de faire apprécier son vin blanc, à 145 francs la barrique, la **Compagnie Vinicole Algérienne**, dont

LA CONFIANCE

73, rue de Ma Campagne, à Roubaix

EST SEULE DÉPOSITAIRE

OFFRE GRATUITEMENT

10.000 BOUTEILLES DE VIN BLANC

Du 30 décembre au 15 janvier

LA CONFIANCE

donnera pour rien à tout acheteur une bouteille de vin blanc de la Compagnie Vinicole Algérienne, contre paiement de quinze centimes, montant des droits de régie et de vingt centimes pour le verre (qui sera remboursé au même prix). 60906

PAS-DE-CALAIS

Un drame à Courcelles-le-Comte. — Adonis Lesage-Caretier, serrurier à Courcelles-le-Comté, ne vivait pas en bonne intelligence avec Augustin Delannoy, serrurier. Ce dernier aurait jadis fait un héritage au désavantage du premier.

Mardi, vers onze heures, à la suite d'une discussion, Lesage tira un coup de fusil sur Delannoy, qui fut atteint aux jambes ; on a extrait, d'une seule des jambes, dix-sept plombs n° 3. Lesage prétend qu'il se trouvait en cas de légitime défense.

Une enquête est ouverte pour éclaircir cette affaire.

Un affreux accident à Calais. — *Une jeune ouvrière*, Mlle Brebion, 18 ans, dévideuse dans les ateliers de M. Lefebvre, fabricant de tulles, avait passé des écheveaux à dévider autour de son cou. Vers midi 1/4, elle voulut modifier l'allure de sa machine et, à cet effet, elle déplaça la courroie sur l'arbre de transmission. Malheureusement la courroie saisit au passage les fils de l'écheveau, qui s'enroulèrent sur la poulie. La jeune fille fut entraînée autour de la transmission. La mort a été instantanée.

BELGIQUE

La tempête en Belgique. — L'ouragan qui sévit depuis hier avec une grande intensité a causé d'importants dégâts en Belgique.

A Anvers, c'est une véritable pluie de tuiles et de cheminées ; plusieurs arbres sont déracinés le long des boulevards.

Dans la soirée, la tempête a occasionné une grande perturbation dans les services de chemin de fer.

La plupart des signaux s'éteignaient et les machines n'avançaient qu'avec la plus grande prudence.

Aux trois grandes gares de Bruxelles, des hommes d'équipe munis de lanternes se trouvaient à côté des sémaphores et des signaux pour annoncer aux conducteurs des trains si les voies étaient libres ou non.

L'Escaut est démonté et les navires tirent sur leurs amarres d'une façon inquiétante. La mer, elle aussi, est déchaînée. La correspondance d'Angleterre vers le continent n'a pu être transmise et subira un retard de deux jours au moins.

L'expansion industrielle de la Belgique. — Un syndicat d'étude d'entreprise en Asie vient d'être constitué à Bruxelles sous les auspices de la *Fédération industrielle* belge pour favoriser l'exportation. On se souvient que c'est cette fédération qui, présidée par le comte Adrien d'Oultremont, a coopéré à la création de comptoirs belges en Chine. Cette création nouvelle continue l'œuvre nationale d'expansion industrielle et commerciale qu'elle poursuit avec succès et un dévouement très apprécié.

L'alcoolisme et les femmes belges. — L'alcoolisme est décidement à l'ordre du jour. On organise des conférences, on sème les brochures et les tracts, on crée des ligues et des associations afin de répandre dans le pays les idées de tempérance et empêcher par tous les moyens possibles le développement de l'alcoolisme.

Les femmes belges, à leur tour, viennent de jeter les bases d'une association dans le but de signaler à toutes leurs compatriotes les dangers du fléau et de faire comprendre à la femme du peuple surtout les conséquences terribles qu'il peut entraîner pour les ménages ouvriers. M. Jules Lejeune, ministre d'Etat, a accepté la présidence d'honneur de cette nouvelle association.

Bruxelles. — *Triste accident au cirque royal.* — Un douloureux événement a attristé la représentation de gala de samedi soir au Cirque Royal, occupé comme on sait par la troupe de M. Schumann.

Vers 10 heures et demie, Mlle Marguerite Powels, avait presque terminé son travail « Concours de Jockeys » lorsqu'on la vit tout à coup chanceler et tomber de cheval au premier rang des stalles près du public.

Le docteur Saumann lui prodigua ses soins, mais ce fut en vain et rien ne put la faire revenir à elle. La pauvre écuyère expira sans avoir repris connaissance. La mère assistait à la représentation et fut témoin de la chute de son enfant. La mort doit être attribuée aux suites d'une indigestion, Mlle Powels n'était âgée que de 22 ans.

Anvers. — *Une maison qui s'écroule.* — Une maison de modes, située rue Leys et isolée par suite de récentes démolitions, s'est subitement écroulée samedi soir, dans la cave qu'elle surplombait, quelques minutes à peine après la sortie de deux clientes. Les habitants qui se tenaient dans une pièce indépendante du bâtiment, en ont été quittes pour la peur. Les dégâts matériels sont considérables.

Liège. — *Un drame passionnel.* — *Deux victimes.* — Dimanche matin, vers 8 heures, un ouvrier de fabrique, Victor Thibault, âgé de 45 ans, et une femme Petitjean, âgée de 35 ans, celle-ci mère de trois enfants et habitant Tilleur, se sont donné mutuellement la mort dans une maison de logement. Ils ont tiré l'un sur l'autre quatre coups de revolver. Le mobile de ce drame est attribué à la crainte que leurs relations ne fussent connues. Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital ; leur état est désespéré.

Mouscron. — *Un accident à la gare.* — Samedi dans la soirée un ouvrier de chez MM. Gondrand frères, place de la station, était occupé au déchargement d'une grange de bois quand il eut la main gauche prise dans l'engrenage d'une grue et deux doigts lui furent emportés. Pierre Leman, c'est le nom de cet ouvrier, reçut les soins de M. le docteur Dussollier et fut ensuite transporté en son domicile rue des Brasseurs, à Mouscron. L'année dernière vers la même époque, le 12 décembre, le même ouvrier, qui est âgé de 58 ans, avait eu le pied gauche amputé au cours d'un accident survenu à la gare de Mouscron.

Marcke-les-Courtrai. — *Un voyageur qui saute en bas du train.* — Dimanche soir, à cinq heures et demie, le train de voyageurs allant de Courtrai à Mouscron, venait de faire un arrêt de quelques minutes en gare de Marcke-lez-Courtrai. Le même train, après le signal donné, se remettait en marche quand soudain un voyageur, malgré la défense formelle du chef-garde, voulut en descendre. Voyant son obstination ce dernier donna deux coups de sifflet et la locomotive stoppa. Cependant notre voyageur, un flamand, sautait en bas du train en marche et allait s'abattre sur la chaussée qui borde la voie ferrée. Il se releva de lui-même portant au front une légère blessure. On ne put savoir exactement à quelle station l'imprudent personnage devait descendre. Après un léger contre-temps qui avait amené tous les voyageurs aux portières le train se remit en route sans autre incident.

Courtrai. — *Monument Gezelle.* — Nous apprenons que S. M. le Roi des Belges a fait don d'une somme de 100 francs pour l'érection d'un monument à la mémoire du regretté poète flamand Guido Gezelle. Les listes de souscriptions s'élèvent déjà à 5,500 francs.

— *Une soirée musicale.* — La congrégation des jeunes gens de la paroisse Saint-Martin offrira à ses membres protecteurs une fête musicale mercredi prochain, 3 janvier, à six heures et demie du soir, avec le bienveillant concours de plusieurs amateurs et artistes étrangers. La fête se terminera vers neuf heures et demie. On peut se procurer, au prix de deux francs, des cartes d'entrée personnelles au local de la Congrégation.

— *Augmentation des émoluments des agents de police.* — Hier dimanche, à l'occasion de la distribution de leurs soldes du mois aux agents de police de Courtrai, M. l'échevin Ghyoot annonça à ces dignes serviteurs que le Conseil communal avait décidé la création, à partir de janvier 1900, de trois catégories d'agents. Ceux de première et de seconde classe recevront désormais et respectivement 200 et 100 fr. d'augmentation l'an.

En même temps M. Ghyoot annonça les nominations suivantes à dater du 1er janvier 1900 : Pour la 1re classe, les agents Verhaest, Vandenbulcke, Debbeke, Decock et Vliebergh ; pour la 2e classe, Elias, Maertens, Pattyn, Vergote et Toen. Jusqu'ici il n'existait qu'une catégorie d'agents de police. Désormais, comme marques distinctives, les manches de leurs tuniques et de leurs capotes seront entourées de galons en nombre différent selon les grades.

COMPAGNIE FINANCIERE

Belge-Française

Société anonyme au capital de 5.000.000 de fr.

Siège social à Bruxelles, 17, rue Neuve

AGENCES :

Roubaix, 6, rue de la Gare.
Tourcoing, place de la République, 16 bis.
Haumont, place Sainte-Anne.
Valenciennes, passage Boca.
Douai, 11, rue Léon Gambetta.
Lens, angle de la rue de la Gare et de la rue du Château.
Arras, 3 rue Gambetta.
Dunkerque, 11, rue du Château.
Amiens, passage de la Renaissance.
Armentières, 6, rue des Rotours.

La **Compagnie Financière Belge-Française** fondée par un groupe Franco-Belge, traite aux conditions les plus réduites toutes

OPÉRATIONS DE BOURSE au comptant

OPERATIONS A FORFAIT

Titres contre espèces

Opérations de Banque et d'Escompte

Elle délivre sans frais à ses guichets, un grand nombre de valeurs inscrites à la côte de Bruxelles, et exécute à cette bourse tous ordres d'achats et de vente.

AU COURTAGE DE 1 0/00

et au cours moyen de la journée.

Constitutions de **Sociétés** industrielles et commerciales.

Ordres de bourse sur **toutes** les places françaises et étrangères.

Paiement de tous coupons **sans frais** à l'échéance et sous escompte à toute époque avant l'échéance. 54830

Comptoir des Valeurs Industrielles

BELGES & RUSSES

Fr. DE COOMAN

LILLE, 24bis, r. Esquermoise ;
ROUBAIX, 14, rue St Georges ;
TOURCOING, 8, boulevard Gambetta ;
ARMENTIÈRES, 59, rue de Dunkerque ;
VALENCIENNES, 33, rue Saint-Géry ;
ARRAS, 46, rue des Capucins ;
DOUAI, 50, rue de Bellain ;
PARIS, 44, rue de la Victoire ;
AMIENS, 47, rue Porion ;
SAINT-QUENTIN, 5, rue de la Sellerie ;
ROUEN, 63, r. Jeanne-d'Arc ;
HAVRE, boulevard de Strasbourg ;
TOURNAI, 30, place du Parc ;
PÉRUWELZ, 25, rue du Moulin ;
GAND, 43, rue de Brabant ;
BRUXELLES, 34, rue Antoine-Dansaert.

Achat et vente de toutes les valeurs françaises, belges et étrangères. — *Renseignements gratuits.*

Paiement *sans aucuns frais* de coupons français, belges et étrangers.

ORDRES DE BOURSE

Les opérations se traitent, *titres contre argent, argent contre titres.*

Courtage un franc par mille, *sans aucuns frais supplémentaires* pour toutes les opérations effectuées aux bourses belges.

La Maison ne se charge d'aucune opération à terme

EXPOSITION DE 1900

LE PANORAMA DE LA MISSION MARCHAND

est parmi les attractions renfermées dans l'enceinte de l'Exposition, celle qui obtiendra certainement le plus de succès. On compte que le capital de cette Société sera 5 ou 6 fois couvert par les bénéfices des entrées. Chaque actionnaire recevra donc, en très peu de temps, cinq fois environ son capital engagé.

Pour se procurer des actions de la **Société du Panorama de la mission Marchand**, s'adresser chez *M. R. de Puiffe de Magondeau*, 6, rue Charles-Quint, à *Roubaix*. Les titres sont livrés de suite contre le prix de l'action, 150 francs. 50225-47310

LA VUE

conservée et rétablie

Par l'emploi des verres **silex-achromatiques**, pince-nez et Lunettes nouveaux systèmes ne tombant ni blessant le nez. Verre en cristal de **roche axe. Lunetterie et optique.** Baromètres. Thermomètres. Jumelles, Loupes, Compte-fils, Yeux artificiels, etc., etc. **Lunettes depuis 0.75. Pince-nez, depuis 1 fr. 25.** *A L'OPTOMÈTRE*, **JOSÉ**, opticien-spécialiste, 49, Grande-Rue, Roubaix. 46765

Bulletin Météorologique

Roubaix, 31 décembre.

2 heures (soir)	4° au-dessus	760 m/m	Variable.
5 heures »	3° »	760	»
			1er janvier.
Minuit (matin)	2° au-dessus	762 m/m	Variable.
1 heure »	2° »	762	»
2 heures »	2° »	762	»

Dimanche 31 décembre. — La hausse barométrique continue dans l'ouest et le nord-ouest de l'Europe ; une dépression persiste sur l'Ecosse, mais le minimum barométrique n'est plus que de 738 mm. à Stornoway. L'aire des fortes pressions qui concerne la Russie s'étend jusqu'à l'Italie. Les mauvais temps ont cessé sur nos côtes ; le vent est encore fort d'entre ouest et sud sur le littoral de la Manche et de l'Océan ; il est assez fort en Provence.

Des pluies sont tombées dans l'ouest et le nord de l'Europe ; en France, on a recueilli 42 mm. d'eau au Mans, 33 à Nantes, 20 au Havre, 13 à Paris.

La température a baissé dans le nord ouest de l'Europe ; elle était, ce matin, de — 14° à Moscou, + 5° à Paris, 15° à Biarritz, 16° à Alger. On notait + 4° au puy de Dome, + 3° au mont Aigoual, — 5° au pic du Midi. En France, le temps va rester doux, quelques ondées sont encore probables.

A Paris, hier, pluie. Moyenne d'hier, 30 décembre : 7°8, supérieure de 5°6 à la normale. Depuis hier, midi, température max. : 8°8 ; min. : 4°5. Baromètre à sept heures du matin, 755 mm. 4, en hausse à midi. A la tour Eiffel : max., 8°2 ; min. 4° ; Monte-Carlo : 8 h. matin + 8°, midi + 14°.

Maison spéciale de Tapis

EN TOUS GENRES

P. ROUSSEAU Fils

35, Rue de Tourcoing, TOURCOING

AMEUBLEMENTS

MEUBLES DE STYLES ET FANTAISIES

3e EDITION

DERNIÈRE HEURE

(DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS ET PAR FIL SPÉCIAL)

UNE CATASTROPHE MARITIME

Un vapeur du port de Marseille considéré comme perdu

Marseille, 31 décembre. — Une grande anxiété règne dans notre monde maritime ; on redoute le naufrage du vapeur *Pierre-le-Grand*, de la Compagnie Caylor-et-Saint-Pierre, appartenant au port de Marseille, qui, parti d'Odessa le 13 ou le 14, devrait être à Marseille depuis vendredi dernier.

A bord, il y avait un personnel de 39 marins et de conducteurs de bestiaux, en tout 45 ou 46 personnes et 5,000 moutons. On sait que le navire est sorti des Dardanelles, mais, depuis, on n'en a reçu aucune nouvelle. Les hommes du métier le considèrent comme perdu. Outre les moutons, le navire contenait un grand chargement de blé, ce qui augmente les risques, à cause de la mobilité de la marchandise.

Ouragans et tempêtes

Paris, 31 décembre. — La tempête, qui s'est déchaînée sur les côtes de la Manche et de l'Océan, depuis Brest jusqu'à Bordeaux, a causé de nombreux ravages.

A Paimbœuf, dans l'estuaire que forme l'embouchure de la Loire, un hangar d'une longueur de trente mètres environ et nouvellement construit, a été réduit en miettes.

A Douarnenez, on est sans nouvelles de la barque de pêche n° 254, que l'on a vu couler du sémaphore de Brest. Cette barque comprenait cinq hommes d'équipage. Un vapeur, de nationalité anglaise, a aussi disparu ; une barque de sauvetage, l'*Audierne*, est partie pour aller à son secours.

Folkestone, 31 décembre. — On est parvenu à renflouer le *Pelotas*, échoué, hier matin, à Dungeness.

Disparition mystérieuse d'un garçon de recettes à Rouen

Rouen, 31 décembre. — Un jeune garçon de recettes, nommé Philéas Ionne, âgé de 13 ans, avait été envoyé, hier matin, par son patron, M. Marbonnier, huissier à Rouen, pour encaisser 18,000 francs d'effets de commerce dans la banlieue. Le jeune Ionne, n'étant pas rentré, la police ouvrit une enquête ; on suivit le petit clerc jusque vers le milieu de la journée.

Il avait alors touché 18,000 francs ; à partir de ce moment, on ne sait ce qu'il est devenu. On a retrouvé la sacoche, renfermant 1,035 francs, dans un cours d'eau, près de la gare du Nord. Tout porte à croire que Ionne a été assassiné.

La candidature du général Mercier dans la Loire-Inférieure

Paris, 31 décembre. — On parle beaucoup du bruit qui a couru de la convocation de la Haute-Cour, dans un avenir prochain, pour juger le général Mercier. Ce bruit ne rencontre guère créance ; on estime infiniment peu probable que le Sénat s'expose, de nouveau, à une aventure du genre de la première.

Mais on pense que le gouvernement n'est pas étranger à la propagation de ce bruit ; on y voit une manœuvre pour empêcher l'élection du général Mercier en Loire-Inférieure. L'avis général est que le ministère ne fera que rendre plus éclatant, plus décisif, plus significatif le triomphe du général. Cette élection ne devait avoir qu'un caractère de protestation, disait-on ; elle aura maintenant un caractère de défi.

La mission Foureau-Lamy

Paris, 31 décembre. — L'*Agence Havas* communique la note suivante :

« Le gouvernement a reçu des nouvelles indirectes de la mission Foureau-Lamy. D'après ces nouvelles, la mission était à Zinder, au commencement de décembre, au complet, et en bonne santé, ayant accompli heureusement la traversée du Sahara et de l'Air. »

Les grèves de Saint-Etienne

L'arrivée de M. Jaurès

Saint-Etienne, 31 décembre. — M. Jaurès est arrivé, cet après-midi, à Saint-Etienne ; il a conféré presqu'immédiatement avec les membres du comité fédéral des mineurs de la Loire, réunis à la Bourse du Travail.

Saint-Etienne, 31 décembre. — Ce soir, à cinq heures, après une entrevue avec M. Jaurès, le Comité fédéral des mineurs a adressé, au préfet, le compromis signalé déjà. Le ou les arbitres auront à s'occuper des heures de la remonte. Une lettre accompagnait cet envoi ; le Comité fédéral faisait connaître qu'il avait choisi, comme arbitre, le citoyen Jaurès, ancien député de Carmaux.

La grève des mineurs de Monceau-les-Mines

Monceau-les-Mines, 31 décembre. — Le syndicat des mineurs et similaires demande, entre autres choses, à la compagnie, le retrait de tous les renvois et des mises à pied prononcés pour indiscipline ou pour entrave à la liberté du travail, des ouvriers ayant travaillé pendant la dernière grève ; l'augmentation des salaires de 10 0/0.

A la date du 27 décembre M. de Bournay, gérant de la Compagnie des mines de Blanzy à Monceau les Mines, avait reçu une délégation du syndicat des mineurs, et lui avait exposé les motifs pour lesquels il était, d'après lui, impossible de faire aucune concession sur le terrain de la discipline ; mais il avait accordé, le 26 décembre, à la demande du syndicat des corporations de Monceau-les-Mines, l'augmentation des salaires de 20 0/0, déclarant être dans l'impossibilité absolue d'accorder une augmentation supérieure, en raison des charges occasionnées, par la grève de juin dernier.

Le brigandage en Extrême-Orient

Marseille, 31 décembre. — Les journaux du Tonkin, arrivés, aujourd'hui, par l'*Armand-Béhic*, apporte les nouvelles suivantes : Le brigandage continue dans la province de Shan-Tung. Les Taïtouw, ou les sociétés du Grand-Sabre, ont pris un missionnaire catholique dans le Shan-Tung ; il est retenu comme prisonnier et les brigands demandent une forte rançon. Le brigadier général de la province a été assassiné par des brigands ou rebelles pendant qu'il faisait une enquête secrète.

Les grandes puissances et la Chine

Washington, 31 décembre. — Les négociations des Etats-Unis avec le Japon et les grandes puissances d'Europe, au sujet du maintien de la politique de la porte ouverte dans toute la Chine, ont eu les meilleurs résultats. Le gouvernement n'a pas encore publié les réponses qu'il a reçues, mais on apprend, de bonne source, que l'Angleterre, l'Allemagne, la France, la Russie et le Japon ont fait une réponse favorable. On ne doute pas que l'Italie réponde d'une façon analogue.

L'Italie et la Chine

Pékin, 31 décembre. — Un navire de guerre italien est arrivé en Chine. On croit que l'Italie va recommencer les négociations. Le gouvernement chinois donne des instructions pour que les côtes soient bien gardées.

Un télégramme de Tien-Tsin, 7 décembre, annonce que l'amiral Yuo-Kebe-Peyang a informé le vice-roi du Chilsli que, vu la demande de l'Italie en Chine, il était nécessaire d'activer les préparatifs de guerre aux portes de Taku, pour la défense de l'Etat. Une insurrection a éclaté à Junkull-Knsichou et les autorités locales ont été assassinées. L'insurrection menace de s'étendre.

LA GUERRE DANS L'AFRIQUE DU SUD

Une interview du docteur Leyds

Bruxelles, 31 décembre. — On s'est demandé, au cas où l'Angleterre occuperait Lourenço-Marquez, si le Transvaal et l'Etat libre d'Orange ne finiraient pas par être affamés. Le docteur Leyds, représentant diplomatique de la République sud-africaine en Europe, a dit, à ce sujet, à un rédacteur du *Petit Bleu*, de Bruxelles, qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter du blocus de Lourenço-Marquez, que le Transvaal n'était tributaire de l'Europe que pour les objets de luxe.

« On a prétendu, a ajouté le docteur Leyds, que les récoltes ne pourraient être faites, que le départ, pour les frontières de tous les hommes valides, occasionnerait une épouvantable famine. C'est encore un bruit sans fondement ; malgré la levée en masse, les vieillards, les femmes, les étrangers et les serviteurs noirs suffisent amplement aux travaux des champs. Les récoltes seront peut-être un peu moins brillantes, mais nous sommes assurés de ne pas mourir de faim.

» Quant aux armes et aux munitions, nous en avons assez, je l'ai déjà dit, assez pour faire durer la guerre pendant plusieurs années encore, et il semble que ce sera l'Angleterre qui se lassera la première. Du reste, ajoute le ministre en souriant, les Anglais sont, pour nous, depuis le commencement de la guerre, d'excellents fournisseurs ; chaque bataille nous vaut un réapprovisionnement.

» Il est piquant de rappeler à ce sujet qu'il y a vingt ans, lors de la guerre de l'indépendance, nous avions six cartou-

Le siège de Ladysmith

Ladysmith, 29 décembre (source anglaise). — Les Boërs continuent à fortifier leurs positions ; ils ont envoyé, aux